frac franche-comté /
deux expositions monographiques
du 29 mai au 18 septembre 2016

Délégation Académique à l'Action Culturelle du Rectorat de Besançon

dossier pédagogique /expositions - estefanía peñafiel loaiza /nathalie talec /mai-septembre 2016 © Frac Franche-Comté.

dossier pédagogique à destination des enseignants

frac franche-comté /du 29 mai au 18 septembre 2016/
/estefanía peñafiel loaiza / à rebours
/ nathalie talec / vingt mille jours sur terre

Deux expositions monographiques sont présentées au Frac Franche-Comté du 29 mai au 18 septembre, dédiées à des artistes femmes dont l'oeuvre est représentée dans ses collections.
Comme leur titre l'indique, elles ont toutes deux à voir avec la question du temps, problématique qui est depuis 2006 au coeur du projet artistique du Frac Franche-Comté.

à rebours présente le travail de l'artiste d'origine équatorienne Estefanía Peñafiel Loaiza dont l'oeuvre se construit autour des notions de mémoire et d'oubli, d'apparition et de disparition. Elle est le fruit de manipulations troublantes du temps, de tentatives d'inversion de son cours.
L'exposition qui lui est consacrée par le Frac fait écho à *oeuvreuses*, une proposition de l'artiste pour une commande publique à Chalezeule – commune située à proximité de Besançon – visant à rendre hommage aux femmes que l'histoire oublie toujours à l'issue des conflits. En s'attelant à l'improbable entreprise de donner corps et identité aux oubliés et aux insignifiants, en tentant d'inverser le cours du temps à des fins mémorielles, l'oeuvre d'Estefanía Peñafiel Loaiza est à la fois universelle et empathique.

Vingt mille jours sur terre propose une traversée de l'oeuvre de Nathalie Talec débutée il y a plus de trente ans, une oeuvre incroyablement hybride dont les dénominateurs communs sont l'obsession de l'artiste pour le froid, la neige, la perception. L'artiste choisit ses références aussi bien dans l'art, le kitsch ou le décoratif et explore des formes variées telles que la peinture, la photographie, la sculpture, l'objet décoratif, la vidéo, l'installation et la performance.
Mais ce qui ressort plus encore de cette exposition, qui comme l'indique son titre témoigne d'une vie d'artiste dans sa globalité, c'est que pour Nathalie Talec, artiste tombée très tôt dans la neige, l'art est en soi une aventure, une prise de risques, une façon de se positionner et de s'orienter dans le monde, une forme de résistance et aussi un refuge. De tout cela, son oeuvre, qui prend prétexte du thème du froid et de l'expédition polaire, est en réalité la métaphore.
Sylvie Zavatta, directrice du Frac Franche-Comté
Commissaire de l'exposition.

 © Frac Franche-Comté.

Estefanía Peñafiel Loaiza est née en 1978 à Quito en Équateur. Après des études d'arts plastiques à la Pontificia Universidad Católica del Ecuador de Quito, elle poursuit en 2002 ses études d'art en France à l'ENSBA à Paris, puis termine par deux post-diplômes obtenus à l'ENSBA-Paris et l'ENSBA-Lyon.

Outre les expositions collectives auxquelles elle a participé, tant en France qu'en Équateur et dans d'autres pays depuis 2001, on note parmi ses expositions personnelles celles au CPIF (« *fragments liminaires* », Pontault-Combault, 2015) ; au Crédac (« l'*espace épisodique* », Ivry-sur-Seine, 2014) ; à la Villa du Parc (« l*a dix-huitième place* », Annemasse, 2013) ; dans des centres d'art en Équateur, à Cuenca (« *en valija* », Sala Proceso, 2013) et à Quito (« *exposición* », Arte Actual, 2012) ; à Al Ma'mal (« *la visibilité est un piège* », Nuit Blanche, Jérusalem-Est, Palestine, 2012) ; à The Hangar (« *no vacancy* », Beyrouth, 2011) ; au Centre d'art Bastille (« *à perte de vue* », Grenoble, 2009), à la Galerie Alain Gutharc (« *sismographies* », 2012 et
« *parallaxes* », 2009).

Elle a par ailleurs participé à plusieurs résidences, dont une avec Triangle France (Marseille) dans le désert du Tassili en Algérie, les autres à La Galerie à Noisy-le-Sec, à The Hangar à Beyrouth et au Centre photographique d'Île-de-France, à Pontault-Combault. Elle a par ailleurs réalisé plusieurs performances, notamment au BAL (Paris), au Wiels (Bruxelles) et à la Fondation d'entreprise Ricard (Paris). Elle a également bénéficié de deux commandes publiques en 2014 et 2015, l'une au collège « *Barbara* » à Stains (*récoltes*) et l'autre à Chazeleuze avec la DRAC Franche-Comté (*oeuvreuses*).

Ses oeuvres ont été, entre autres, acquises par le Fonds national d'art contemporain, les Fonds régionaux d'art contemporain Franche-Comté et Basse-Normandie, et la Collection départementale d'art contemporain de Seine-Saint-Denis.

Estefanía Peñafiel Loaiza vit et travaille à Paris.

Elle est représentée par la galerie Alain Gutharc (Paris) et par NoMíNIMO (Guayaquil).

Née en 1960 à Paris, où elle vit et travaille, Nathalie Talec expose dans le monde entier depuis les années 80 ; sa très récente exposition In *Search of the Miraculous ou la route de l'Écho* au Musée de Picardie à Amiens début 2016, n'est que la dernière en date d'une longue série d'expositions personnelles, notamment au Yerba Buena Museum de San Francisco (2012), à la Galerie de Sèvres – Cité de la Céramique à Paris (2012-2013), au MAC/VAL de Vitry-sur-Seine (rétrospective, 2008-2009), au Musée du Louvre (2006), à la galerie Laage Salomon à Paris (1991), à la Galerie Jean-François Dumont à Bordeaux (1990), à la Villa Arson à Nice (1989)...

Son travail a également été présenté dans de très nombreuses expositions collectives internationales.

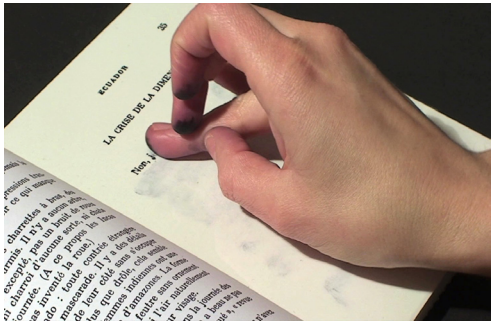
Ses oeuvres sont présentes dans diverses collections privées et publiques (Centre national des arts plastiques, Fonds municipal d'art contemporain de la ville de PARIS, Frac Franche-Comté, Frac Aquitaine, Frac Île-de-France, Frac Alsace, Frac Poitou-Charentes...). Elle a produit de nombreuses oeuvres dans le cadre de commandes publiques (Musée d'Art moderne de Saint-Etienne, Saint-Etienne Métropole, Ville de Marseille, DDE du Val de Marne, Bordeaux Métropole Aménagement, Conseil Général de Picardie...).

Elle est également l'auteur de performances et enseigne à l'École nationale supérieure des Beaux-arts de Paris.

http://www.nathalietalec.com

frac franche-comté / fiche pédagogique

langage



2010 Vidéo : couleur, muet
Durée : 18'40" Collection frac franche-comté

cartographies
1.la crise de la dimension

Un livre ouvert repose sur une table. La page de droite ne comporte pas de texte. Une main rentre dans le cadre et parcourt la page blanche avec le bout des doigts entachés d'encre. Au toucher, l'encre imprègne la feuille et fait apparaître le texte qui manquait. Cette vidéo fait partie d'une série d'œuvres qui ont pour origine le livre d'Henri Michaux : *Ecuador* (1929)

compte à rebours, 2005-2013
vidéo, couleur, son /durée : 27 min 04
Collection de l'artiste

compte à rebours

Le projet a consisté à lire à l'envers l'ensemble des 18 constitutions politiques adoptées depuis la fondation de la République de l'Équateur, en partant du dernier phonème du dernier mot de la constitution de 1998 (la plus récente au moment où le projet a commencé), en poursuivant la lecture page après page et constitution après constitution, jusqu'à prononcer le premier phonème du premier mot de la constitution fondatrice du pays (1830).
Les lectures des textes constitutionnels ont eu lieu dans des espaces publics de différentes localités de l'Équateur, la France et la Belgique. Chaque séance de lecture a été enregistrée en vidéo et son. Le matériel audiovisuel ainsi obtenu a été ensuite édité à l'envers, dans un nouveau retournement du temps et des espaces parcourus.

guide expo frac

rencontres et questionnements

Avec sa vidéo *cartographies 1. la crise de la dimension*, les doigts tachés d'encre d'Estefanía Peñafiel Loaiza semblent réécrire par pression sur une page blanche le chapitre *« La crise de la dimension »*, de l'ouvrage *Ecuador* (1929) d'Henri Michaux. L'artiste choisit dans cette vidéo de matérialiser physiquement le texte, nettement politique et mélancolique de l'auteur par son index, sorte d'outil à écrire, inscrivant les signes du texte au fil des lignes. Le geste même devient parole. Comme l'énonce Georges Didi-Huberman, un geste corporel, chargé de sens, qui porte en lui les sentiments et les sensations qu'il laisse transparaître. Ce livre traduit pour l'artiste des préoccupations de premier ordre : la question du regard, de la distance, de l'appartenance à un lieu.
Les écrits de Michaux ont donné naissance à des œuvres plastiques qui évoquent l'écriture mais surtout l'abstraction. Les signes ne sont plus source d'un sens unique contraint par la succession des lettres qui forment des mots. Ils ne sont plus que le prétexte pour une pensée vagabonde qui construit à son tour un onirisme personnel.

compte à rebours, est une œuvre-performance qui consiste à lire à l'envers l'ensemble des 18 constitutions politiques adoptées depuis la fondation de la République équatorienne en 1830.
Le geste se décline entre le singulier (le ton de la voix) et l'universel (le principe de la loi). L'artiste lit les constitutions à voix haute, dans un but non pas communicatif, mais indiciel, dans un geste qui non seulement rappelle le rapport du singulier à l'universel, mais renvoie également au changement, à la transformation, au mouvement (la dimension à la fois constituante et instituante de toute constitution). Enregistrés dans la vidéo, les mouvements environnant les lectures viennent se lier au geste comme de nouveaux indices, ouvrant vers une nouvelle écriture de l'œuvre.
Avec *compte à rebours*, Estefania Peñafiel Loaiza propose un regard accentué sur la politique de son pays et sur le temps.

écriture vidéo performance espace geste temps rebours langage parole **politique**

 © Frac Franche-Comté.

en liaison avec les programmes, exploration de quelques pistes pour s'approprier les oeuvres

socle commun

cycle 2/3/4 : Domaine 1 : langages pour penser et communiquer / Domaine 3 : formation de la personne et du citoyen / Domaine 5 : représentation du monde et activités humaines

Sensibilisation à la démarche artistique contemporaine d'Estefanìa Peñafiel Loaiza qui explore dans ces deux œuvres, la question du regard, de la distance, de l'appartenance à un lieu, et propose un regard accentué sur le temps et le langage.

cycle 2 et 3

Arts plastiques / la représentation plastique et les dispositifs de présentation:
-les différentes catégories d'images, et leurs transformations.
- la narration visuelle et le contexte de sa mise en regard et en espace.

Approche par l'expérimentation sensible des œuvres en exprimant verbalement et/ou plastiquement (dessins, images, mimes, expression corporelle...) ce que l'on en perçoit, ce qu'elles nous racontent de la perception du temps, de l'espace et du langage à travers des expériences visuelles et auditives.

cycle 4

Arts plastiques/
- la représentation ; images, réalité et fiction: la narration visuelle.
- l'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur : l'expérience sensible de l'espace de l'œuvre

L'artiste choisit dans ces deux vidéos de matérialiser physiquement (par la vue et par le son) du texte et de mettre en tension le visible et l'invisible, l'apparition et la disparition, le regard et la parole. Les signes et les sons sont perçus comme des vecteurs d'une expérience sensorielle déclanchant des émotions et des sentiments. Le visiteur ne se place pas en tant que lecteur, mais en tant que contemplateur, que regardeur et auditeur.

Français / regarder le monde, inventer des mondes / visions poétiques du monde(3ème)

la série *cartographies*, met en valeur la place qu'occupe la littérature dans le travail de l'artiste et plus particulièrement sa relation avec le journal de voyage d'Henri Michaux, *Ecuador*

Lycée

Arts/fiction / réalité - l'intime / le public - arts, réalités, imaginaire.

L'œuvre dans ses dimensions plastiques, culturelles, sociales et politiques pose d'une part la question du regard, de la distance et de l'appartenance à un lieu : le lieu chez Estefanía Peñafiel Loaiza devient fréquemment un territoire de l'intime ou le berceau d'une histoire collective. Le lieu c'est ce qui nous attache à ce monde.

Et d'autre part, la question du temps, de l'espace et du langage : l'idée du rebours revient régulièrement et est abordée d'une façon plastique et sonore : le renversement du temps, de l'espace et de la langue, sont une manière de démultiplier les points de vues et les perspectives tout en déjouant les hiérarchies, les discours et les représentations convenues.

Littérature/ arts du langage / arts visuels : l'écriture et ses différents aspects dans des œuvres contemporaines.

Ces œuvres permettent d'explorer diverses strates de l'écriture appliquées au support visuel : les questions de support, du langage/code de représentation, du lisible et de l'oralité. Les écrits de Michaux ont donné naissance à des œuvres plastiques qui évoquent l'écriture mais surtout l'abstraction. Les signes ne sont plus source d'un sens unique contraint par la succession des lettres qui forment mots. Ils deviennent le prétexte pour une pensée qui construit un onirisme personnel.

Histoire des arts. - Arts, mémoires, témoignages, engagements : mémoire individuelle et collective / témoignages artistiques : la figure de l'artiste comme témoin engagé qui propose un regard accentué sur la politique de son pays et sur le temps, révélant la dimension à la fois constituante et instituante de toute constitution.

Arts, informations, communication

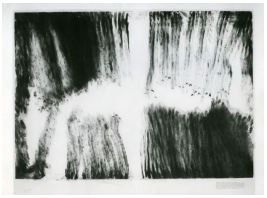
- exprimer, émouvoir, attester, témoigner, convaincre, informer - l'œuvre d'art comme prise de position par rapport à l'état actuel du monde.

ouvertures / résonances

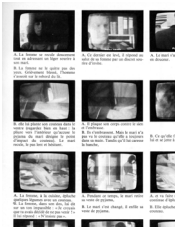
Ecuador est un récit de voyage écrit par Henri Michaux et publié en 1929, après un voyage que l'auteur a entrepris, malade, à travers les Andes, l'Équateur, et le Brésil.

Mouvements, Henry Michaux, 1951. Dans *Mouvements* le signe devient langue et poésie. L'alternance de ces deux formes d'écriture est une constante dans son œuvre.

Hand Catching Lead , Richard Serra, 1968, Hand Catching Lead
16mm black-and-white film, silent; 3:30 min.
Gift of Society for Contemporary Art, Obj: 184173
© 2016 Richard Serra / Artists Rights Society (ARS), New York



Blind Time XIII, Robert Morris, 1973, Graphite on paper.Robert Morris applique un protocole de dessin spécifique : il se bande les yeux et estime un temps pour chaque réalisation, puis il applique de l'encre sur ses doigts et entre en contact avec le papier.



Un couple (tout à l'envers) de Raúl Ruiz. France, 1980, 2x2 min. Film réalisé pour l'émission « Télétests » sur FR3 en 1980, présentée par Claude Villers.. Dans un sens, le film décrit un homme réveillé par son épouse au petit matin. Tandis que celle-ci continue sa cuisine, le mari s'habille, enlace sa femme et part travailler. Dans le sens contraire, un homme rentre chez lui ; sa femme profite d'une embrassade pour le poignarder à l'abdomen avec son couteau de cuisine. L'homme agonise et meurt en tombant dans son lit, au coucher de soleil.

incitations / pratiques / productions

- représenter, illustrer, enregistrer un parcours du quotidien à l'envers.
- jeux d'empreintes pour montrer l'invisible.

estefanía peñafiel loaiza

frac franche-comté / fiche pédagogique

présence/absence

Vue de l'exposition Estefanía Peñafiel Loaiza, *à rebours*, Frac Franche-Comté, 2016 – *sans titre (figurants)*, 2009-2016, installation, 1000 fioles en verre, gomme à effacer, journaux, Centre national des arts plastiques / Fonds national d'art contemporain, Collections privées, Courtesy de l'artiste / galerie Alain Gutharc /galerie NoMíNIMO
© Estefania Peñafiel Loaiza, photo : Blaise Adilon

sans titre (figurants)

Avec une gomme à effacer, *j'« enlève »* les images de personnes anonymes apparues dans des journaux. Les résidus produits par cette opération (les rognures de la gomme) sont ensuite préservés et soigneusement classifiés dans des fioles en verre.
Les images choisies montrent des gens photographiés un peu par hasard, souvent malgré eux, dont l'existence médiatique s'apparente par conséquent à celle des figurants dans un film : de purs éléments du décor, globalement indifférenciés et insignifiants au titre individuel, car ôtés de toute singularité.
Des listes accompagnent l'ensemble des fioles et répertorient pour chacune la source d'où l'image a été extraite (le journal, la page et la date), ainsi que la date de réalisation de la *« capture »* (gommage). Estefania-Loaiza Panafiel.
guide expo frac

rencontres et questionnements

«L'apparition des figurants résulte d'une intervention de l'artiste directement sur la matérialité des journaux. L'artiste gomme l'image de divers individus photographiés à leur insu dans la foule des photos qui illustrent les articles de la presse écrite. Les petites rognures de gomme, encre et papier qui en résultent transforment le général et l'homogène (les médias de masse) en une opération de singularisation : les résidus sont en effet conservés dans des petites fioles, une pour chaque « figurant » dont l'image a été enlevée du journal. Les fioles sont soigneusement archivées, numérotées, puis présentées les unes à côté des autres. Le cycle de la standardisation recommence ainsi, sauf que cette fois, par le biais d'une nouvelle image qui représente en même temps le geste de l'artiste (des fioles contenant les peaux synthétiques ainsi produites) et l'absence marquée des corps indexés à un registre iconique (les images médiatisées). Le travail d'Estefania Peñafiel Loaiza apparaît ainsi comme un subtil mélange d'images ambiguës et de gestes contrôlés, dégageant une écriture qui, lue ou reconnue, éveille chez le spectateur la sensation d'appartenir à une communauté effacée et qui n'avait pas encore été ainsi énoncée. Une communauté dont l'effacement est la condition même de l'apparition. En gommant ces corps, l'artiste attire notre attention sur la singularité de chacun des individus associé aux résidus de gomme, dont ils sont désormais la trace. L'artiste signale ainsi la condition transitoire de toute existence tout en réaffirmant le caractère archéologique du geste artistique.»
Poétique de l´effacement Ana Rodríguez http://fragmentsliminaires.net/2016/01/22/poetique-de-leffacement/

estefanía peñafiel loaiza

en liaison avec les programmes, exploration de quelques pistes pour s'approprier les oeuvres

socle commun

cycle 2/3/4 : Domaine 1 : langages pour penser et communiquer / Domaine 3 : formation de la personne et du citoyen / Domaine 5 : représentation du monde et activités humaines

sensibilisation à la démarche artistique contemporaine d'Estefanìa Peñafiel Loaiza qui explore dans cette installation, les notions de traces, d'effacement, de mémoires individuelles et collectives.

cycle 2 et 3

Arts plastiques / la représentation plastique et les dispositifs de présentation:
- les différentes catégories d'images, et leurs transformations.
- la narration visuelle et le contexte de sa mise en regard et en espace

Approche par l'expérimentation sensible des œuvres en exprimant verbalement et/ou plastiquement (dessins, images, mimes, expression corporelle...) ce que l'on perçoit du paradoxe d'effacer des éléments pour mieux les révéler, créé par l'artiste dans cette installation.

cycle 4

Arts plastiques/
l'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur : relation du corps à la production.

expérience sensible du rapport corps/œuvre : la mise en espace de cette installation permet au regardeur de déambuler à travers l'œuvre afin de mettre en lien les différents éléments qui la constituent.

la matérialité de l'œuvre; l'objet et l'œuvre / la représentation ; images, réalité et fiction:

1- les journaux : détournement et ré-appropriation de pages de journaux sur lesquelles l'artiste intervient, en effaçant les personnages considérés comme « *insignifiants* », ceux qui sont *sans titre* : les *figurants* simplement avec une gomme. Les personnes gommées prennent une apparence fantomatique qui met leur absence en valeur. C'est le paradoxe de cette oeuvre : elle efface quelque chose pour mieux le faire apparaître. par ce geste, l'artiste change le statut de ces images : d'images de presse (dont le but est decommuniquer, d'informer), elles deviennent des images artistiques.

2- les fioles en vitrine : Les personnes ne sont pas simplement effacées et ne disparaissent pas totalement. En effet, l'artiste conserve le souvenir de leur présence dans des petites fioles en verre numérotées à l'esthétique clinique contenant les pelures de gommes mêlées à l'encre qui constituait l'image de ces personnages. Ces résidus qu'elle récupère et accumule constituent une communauté, une *émouvante foule d'anonymes*. En récupérant ainsi ce qu'il reste de l'image de ces personnes *sans titre*, l'artiste les met une nouvelle fois en valeur : ces figurants acquierent suffisament d'importance pour que l'on en conserve physiquement la trace, la mémoire.

Lycée

Arts/fiction / réalité - l'intime / le public - arts, réalités, imaginaire

l'œuvre dans sa dimension existentielle et métaphysique : cette installation évoque la mort, la disparition : apparence fantomatique des personnages, fioles qui s'apparentent à des urnes funéraires contenant des cendres.

Histoire des arts. - Arts, mémoires, témoignages, engagements : mémoire individuelle et collective / témoignages artistiques : la figure de l'artiste comme témoin engagé qui révèle une réalité et le regard porté sur cette réalité. Pour Estefanìa Peñafiel Loaiza créer est avant tout un acte politique, mais il n'est pas question pour elle d'un art pamphlétaire, qui traiterait de manière littérale de sujets d'actualités. Au contraire, elle estime que l'art doit transformer les événements en prenant de la distance.

Arts, informations, communication

- exprimer, émouvoir, attester, témoigner, convaincre, informer. - l'œuvre d'art comme prise de position par rapport à l'état actuel du monde.

incitations / pratiques / productions

- *accumuler pour raconter.*
- *La question du reste, comment représenter l'oubli ?*
- *chercher ce qui se cache derrière une image .*
- *évoquer sans montrer.*

ouvertures / résonances

Erased de Kooning, Drawing Robert Rauschenberg, 1953/ graphite sur paier. https://www.sfmoma.org/

Revealed De Kooning Drawing, Nicolas Aiello, 2011. Dessin animé (boucle de 6min 23)
En 1953, Robert Rauschenberg se voit confier par Willem De Kooning un dessin qu'il s'applique à gommer. Partant des traces laissées sur le papier par Rauschenberg, *Revealed De Kooning Drawing* est un film d'animation qui, dans la durée et image par image, s'emploie pour ainsi dire à «restaurer» le dessin effacé. *Revealed De Kooning Drawing* donne à voir une nouvelle lecture de l'œuvre et du geste de Rauschenberg, mais aussi une interprétation d'un dessin inédit de W.De Kooning.

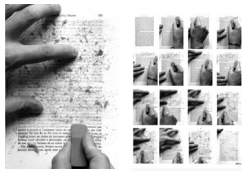
*Lycée Chases, (détail)*Christian Boltanski ,1989.thème de la mémoire collective - démarche d'archivage et d'accumulation.

FACES, Joana Hadjithomas & Khalil Joreige, 2009
Digital prints, photographic and drawing works
Courtesy of the artists http://www.ibraaz.org/platforms/1/responses/17

Atención Cataluña,Antoni Tàpies, 1969
19.25 X 25.75 in (48.9 X 65.4 cm)
oil and mixed media on newspaper

Effacer – Paradoxe d'un geste artistique
Maurice Fréchuret,
2016 Edt. Les presses du réel
Une typologie de l'effacement comme geste artistique au cours du XXe siècle.

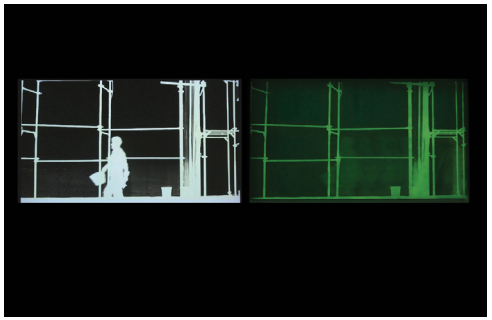
Le parlement des invisibles, Raconter la vie, Pierre Rosanvallon, Edit. du Seuil, 2014. Ce projet Initié par P. Rosanvallon, repose sur une collection de livres de témoignages et sur un site participatif ayant pour intention de donner la parole aux «invisibles» afin de raviver la démocratie.



Performance durant laquelle Jeremie Bennequin efface à la gomme à encre une page de l'œuvre de Marcel Proust, *À la recherche du temps perdu.*
Performance le 25 /10/2013 Palais de Tokyo
La démarche artistique de Jérémie Bennequin s'articule autour de l'effacement d'œuvres littéraires. Travail ambigu, au croisement de l'hommage et du gommage, cette pratique singulière devient un acte autant destructeur que créateur

frac franche-comté / fiche pédagogique

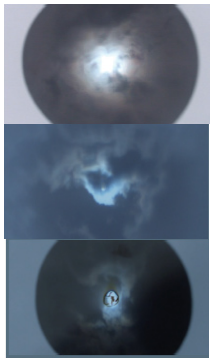
fantômes



2011
projection vidéo en boucle sur écran à surface phosphorescente, son
Collection de l'artiste

no vacancy

Projetée en négatif sur une surface photosensible, la vidéo montre un ouvrier au travail, devant une fenêtre qui donne sur la mer et ouvre vers l'horizon. L'image est « interrompue » par des coupures intermittentes qui font apparaître et disparaître la figure de l'ouvrier. Lorsque l'image disparaît, l'écran photosensible retient les traces fantomatiques de la présence et de l'activité de l'ouvrier.



2012
Vidéo HD, couleur, muet
Durée : 34'

errances

errances est une vidéo de plusieurs séquences filmées en plan rapproché. Une loupe est placée au-dessus d'une feuille de papier et le ciel se reflète dans celle-ci. L'effet de la lumière solaire à travers la lentille fait brûler le papier et une image apparait progressivement...celle d'un « œil » observant le spectateur.

guide expo frac

rencontres et questionnements

no vacancy est une vidéo tournée dans un chantier puis projetée sur une surface recouverte de peinture phosphorescente, qui conserve une image fantômatique de la dernière image projetée durant quelques secondes, créant ainsi un rythme de disparition progressive d'une image figée, puis de sa réapparition en mouvement, telle une métaphore de la mémoire.
Ce travail s'élabore autour de la question de la tangibilité de l'image et du moment fugace de son apparition (ou de sa disparition). Ce qui intéresse l'artiste, ce n'est pas tant l'image en elle-même que ce qu'elle évoque : l'image qui l'a précédée, celle qui la suivra, celle qui s'en rapproche, etc. Dans le même temps, l'ensemble de ces évocations fait souvent référence à une situation sociale ou historique donnée.

Dans *errances,* une loupe est placée face au ciel devant une feuille de papier, qui s'embrase bientôt à cause des rayons de soleil réfractés par la lentille. La brûlure noire du papier dessine finalement une sorte d'iris, qui apparaît comme un double du regard du spectateur.

Estefania Peñafiel Loaiza construit ainsi un travail sur le visible et l'indicible, le dicible et l'invisible, sur la persistance mémorielle de ce qui nous a été donné à voir. Avec elle, le visible apparaît, mais le réel reste invisible. Sa capacité à chambouler les points de vue, à déstabiliser le rapport que le spectateur croit entretenir avec l'image, est éminemment dérangeante : elle ne montre pas des images, mais elle révèle des signes. Qu'est-ce qu'une image et que ne nous dit-elle pas? Quelles traces imperceptibles l'histoire nous laisse-t-elle, quelles empreintes dans l'argile de notre mémoire ? Marc Lenot, *Fragments liminaires*, Les presses du réel 2015

fantôme **video** disparition mirage trace visible/invisible *apparition* *observation* lumière **image**

 © Frac Franche-Comté.

en liaison avec les programmes, exploration de quelques pistes pour s'approprier les oeuvres

socle commun

cycle 2/3/4 : Domaine 1 : langages pour penser et communiquer / Domaine 3 : formation de la personne et du citoyen / Domaine 5 : représentation du monde et activités humaines

Sensibilisation à la démarche artistique contemporaine d'Estefanìa Peñafiel Loaiza, qui instaure dans ces œuvres une dialectique de l'apparition et de la disparition comme métaphore de la mémoire.

cycle 2 et 3

Arts plastiques / la représentation plastique et les dispositifs de présentation:
- les différentes catégories d'images, et leurs transformations.
- la narration visuelle et le contexte de sa mise en regard et en espace.

Approche par l'expérimentation sensible des œuvres en exprimant verbalement et/ou plastiquement (dessin,images, mimes, expression corporelle...) ce que l'on perçoit dans cette vidéo, le jeu d'apparition et de disparition d'une silhouette fantômatique et ce qu'elle nous raconte.

cycle 4

Arts plastiques/
la représentation ; images, réalité et fiction : vidéo comme comme médium de narration fimée retraçant une expérience liée aux notions de disparition, de trace et de mémoire.
l'œuvre, l'espace,l'auteur, le spectateur:
- expérience sensible du rapport corps / œuvres : rapport au temps de l'œuvre et au réalisme des sensations, des émotions induitent par la vidéo et son dispositif de séquences rythmées d'images en plan fixe qui se suivent, évanescentes, disparaissent puis réapparaissent.

Lycée

Art du visuel
la vidéo d'Estefanìa Peñafiel Loaiza résulte d'un travail de mémoire, d'une représentation de l'absence et de la disparition.
Cinéma-audiovisuel
- cinéma et vidéo : la question de la tangibilité de l'image et du moment fugace de son apparition (ou de sa disparition)
- dispositif filmique : plan fixe, point de vu statique, unique rappelant les caractéristiques de l'image de vidéo-surveillance.
- lien au réel : le documentaire révélant une réalité représentée, (film tourné sur un chantier d'ouvrier).
- lien à la fiction : le regard sensible porté par l'artiste sur cette réalité est ensuite tranformé par un procedé plastique et technique. Les images projetées sur des écrans phosphorescents qui y survivent quelques instants comme des fantômes, montrent une réalité occultée, laissée pour compte, oubliée.

Histoire des arts. - Arts, mémoires, témoignages, engagements : mémoire individuelle et collective / témoignages artistiques : la figure de l'artiste comme témoin engagé qui révèle une réalité et le regard porté sur cette réalité.
Arts, informations, communication.
- exprimer, émouvoir, attester, témoigner, convaincre, informer : l'œuvre d'art comme prise de position par rapport à l'état actuel du monde.

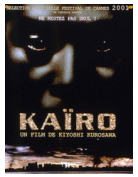
incitations / pratiques / productions

- *rendre visible un souvenir — un « faux souvenir ».*
- *évoquer sans montrer.*
- *figure de l'absence .*

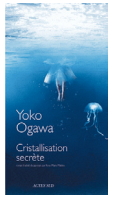
ouvertures / résonances

Nuits, Thomas Ruff, série 1992-1995, clichés de nuit (paysages et bâtiments) réalisés avec un dispositif de vision de nuit.
L'utilisation de l'infra-rouge révèle des détails habituellement ignorés en modifiant la connotation des images.

Delocazione, Claudio Parmiggiani, 1970
http://www.artribune.com/2015/04/chiara-guidi-da-fuoco-a-elfriede-jelinek/claudio-parmiggiani-delocazione-1970/



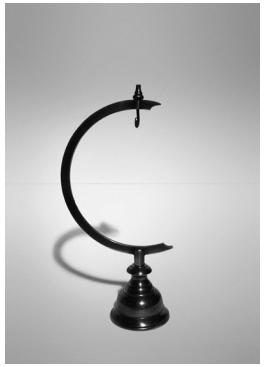
Kaïro, de Kiyoshi Kurosawa
Film réalisé en 2001. Kiyoshi Kurosawa réalise dans ce film une analogie entre les vivants et les fantômes : les spectres sont une métaphore de la jeunesse nippone des années 1990 et 2000 qui semblent vivre dans l'errance.



Cristalisation secrète, Yoko Ogawa; Edt Acte Sud 2009. L'île où se déroule cette histoire est depuis toujours soumise à un étrange phénomène : les choses et les êtres semblent promis à une sorte d'effacement diaboliquement orchestré.

frac franche-comté / fiche pédagogique

choses



2014
photographie noir et blanc, pliée au milieu
87 x 61 cm Collection de l'artiste

la véritable dimension des choses n°3

Estefanía Peñafiel Loaiza est née dans un pays qui porte le nom d'une ligne invisible qui coupe le monde en deux. Cette idée d'une géographie imaginaire est fréquemment convoquée dans son travail.
L'artiste s'emploie ici à faire survenir un patrimoine immatériel, un souvenir, une absence. Ainsi son travail s'articule autour de la question de la révélation, et de l'effacement mais probablement plus encore de l'incarnation.

2016
tirage jet d'encre sur papier.
87,3 x 127,5 x 4,1 cm
Courtesy de l'artiste / galerie Alain Gutharc / galerie NoMìNIMO

la véritable dimension des choses n°6

Cette photographie en gros plan d'une main au doigts entachés d'encre semble faire écho à l'œuvre *cartographies n° 1. la crise de la dimension* présentée également dans cette exposition. Cette image se lit comme une documentation sur le principe récurrent de la démarche artistique qui consiste paradoxalement a effacer pour mieux montrer. Les résidus d'encre aux bouts des doigts sont à la fois les traces et le résultat du geste artistique. Un geste qui devient parole, « *un geste corporel, chargé de sens, qui porte en lui les sentiments et les sensations qu'il laisse transparaître.* » Georges Didi-Huberman.

rencontres et questionnements

L'équateur est une ligne géographique fictive, qui a donné son nom à l'Equateur, un territoire physique bien réel. Le pli de la photographie marque le support matériel de l'image et en même temps coïncide avec l'emplacement qu'aurait l'équateur sur la représentation d'un globe terrestre.
Le globe est ostensiblement absent de l'image, mais le support et le pli suffisent à le suggérer. L'œuvre joue sur les paradoxes et les complémentarités entre les images et leurs supports, entre la représentation et sa matérialité, entre la réalité du monde et la façon dont nous nous l'imaginons à travers des codes conventionnels.

La photographie de la main de l'artiste, aux doigts maculés d'encre, parait très simple mais assume simultanément plusieurs rôles.
C'est d'abord un autoportrait partiel qui met en scène la main de l'artiste, celle qui accomplit le geste. La main est ce que l'artiste utilise pour produire l'œuvre. Mais ici, l'œuvre est un effacement qui laisse une trace sur les doigts. La photographie est donc aussi un élément de documentation sur le geste d'effacer. Et finalement, elle est aussi une affirmation qu'il y a eu un contact, une empreinte. L'artiste déplace notre attention du résultat de l'action vers l'action elle-même.

image
toucher
effacement
geste
invisible
origine
photographie
convention
ligne
imaginaire

estefanía peñafiel loaiza

en liaison avec les programmes, exploration de quelques pistes pour s'approprier les œuvres

socle commun

cycle 2/3/4 : Domaine 1 : langages pour penser et communiquer / Domaine 4 : systèmes naturels et systèmes techniques / Domaine 5 : représentation du monde et activités humaines

sensibilisation à la démarche artistique contemporaine d' Estefanía Peñafiel Loaiza qui tente dans cette série de pièce, de donner une représentation physique des concepts qui portent sur l'incommensurable, l'invisible, l'immatériel.

cycle 2 et 3

Arts plastiques / la représentation plastique et les dispositifs de présentation :
- les différentes catégories d'images, et leurs transformations.
- la narration visuelle et le contexte de sa mise en regard et en espace.

approche par l'expérimentation sensible des œuvres en exprimant verbalement et/ou plastiquement (dessin,images, mimes, expression corporelle...) ce que l'on perçoit de cette série d'images qui jouent sur des paradoxes entre une réalité représentée et la façon dont nous nous l'imaginons à travers des systèmes de signes conventionnels.

cycle 4

Arts plastiques/
-la représentation; images, réalité et fiction : la photographie dans sa dimension documentaire révélant la trace, le souvenir d'une action plastique, d'un geste créatif (la main) ou d'un objet invisible (le globe)
-l'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur : la main-portrait, hors d'échelle, forme d'autoportrait révélant la présence et l'engagement du corps de l'artiste dans l'œuvre.
Dans ces deux œuvres, l'artiste s'amuse à chambouler les points de vue, à déstabiliserle rapport que le spectateur croit entretenir avec l'image : le visible apparaît, mais le réel reste invisible.
histoire/géographie/ idée d'une géographie imaginaire : cette œuvre fait référence à l'équateur, ligne imaginaire qui partage le globe en deux hémisphères. L'artiste rappelle en effet que le nom de son pays se réfère à une idée abstraite (une ligne géographique) et non pas à un nom ou à une matière concrète, comme c'est souvent le cas pour les pays d'Amérique latine, à l'instar de la Colombie ou de l'Argentine. Une ligne/pli que l'on ne perçoit pas au premier abord, et se définit paradoxalement comme une œuvre invisible. Lignes imaginaires du globe terrestre.

Lycée

Arts/fiction / réalité - l'intime / le public - arts, réalités, imaginaire.

L'œuvre dans ses dimensions plastiques, culturelles, sociales et politiques pose d'une part la question du regard, de la distance et de l'appartenance à un lieu : le lieu chez Estefanía Peñafiel Loaiza devient fréquemment un territoire de l'intime ou le berceau d'une histoire collective. Le lieu c'est ce qui nous attache à ce monde. Ici, une ligne géographique fictive, matérialisée par un pli dans l'image, correspond a un lieu physique bien réel en référence a une histoire et un imaginaire personnel et collectif.

Arts, informations, communication

- exprimer, émouvoir, attester, témoigner, convaincre, informer. - l'œuvre d'art comme prise de position par rapport à l'état actuel du monde le travail d' Estefanía Peñafiel Loaiza questionne «*les vides profonds, les hors-champs et les pliures d'un monde complexe dans lequel l'oubli et l'omission sont des antidotes parfaits à la difficulté de son appréhension.*» Lupe Álvarez dans *fragments liminaires : Estefanía Peñafiel Loaiza* (Les Presses du réel, 2015)

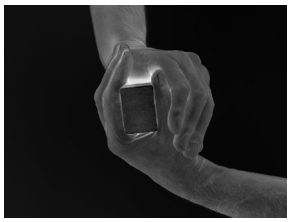
incitations / pratiques / productions

- *l'objet manquant.*
- *montrer l'invible.*
- *le moins pour le plus.*

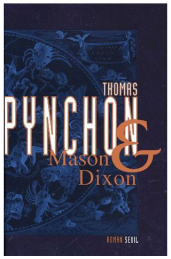
ouvertures / résonances

Hot Spot, Mona Hatoum, 2013, acier inoxydable, tube au néon — 234 × 223 × 223 cm — Exemplaire d'exposition © Courtesy of the artist — © Photo Courtesy of the artist & Galerie Max Hetzler, Berlin / Paris — Photo © Jörg von Bruchhausen

Time Pocket, Dennis Oppenheim, 1968. Près de Fort Kent, Maine. Configuration de la ligne de changement de date, réduite et tracée sur le terrain gelé. La ligne s'interrompt lorsqu'elle parvient à une île située au milieu du tracé long de un mile ; elle reprend à l'autre bout de l'île et se continue pendant un demi-mile. Matériel : un «skidder» à moteur Diesel. Courtesy Dennis Oppenheim.



Géométrie dans les mains, Giuseppe Penone 2008
douze photographies, douze moments où deux mains tiennent, manipulent, enserrent et cachent un objet énigmatique. Ces images tirées en négatif composent une séquence intrigante qui en retour nous interroge sur notre relation aux choses, sur la manière dont les gestes du quotidien peuvent prendre une dimension métaphorique pour peu que l'on y prête attention.

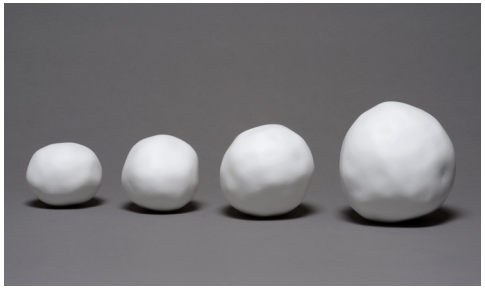


Mason & Dixon, Thomas Pynchon, Editions du Seuil (2000)
En 1766 fut tracée une ligne droite au travers des (futurs) Etats-Unis, par 39°43'17" de latitude nord, la ligne Mason-Dixon. Charles Mason et Jeremiah Dixon, inconnus et célèbres pour leur ligne de 8 mètres de large et 408 kilomètres de long séparant la Pennsylvanie du Maryland et qui servit cent ans plus tard de frontière entre Nord et Sud pendant la guerre de Sécession.

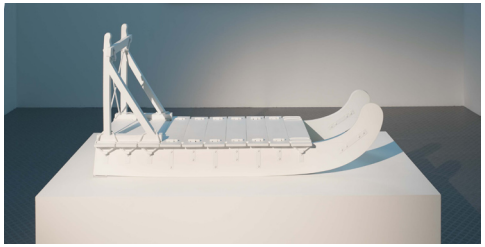
frac franche-comté / fiche pédagogique

le blanc /le froid / hommages

The one who sees blindy 2011-2016, biscuit de porcelaine (24 x 44 x 34 cm) coll. A Pleinecassagne, M. Pleinecassagne et Galerie UNIVER/ Collette Cola.



Snow balls 2012 - 2015, biscuit de porceleine © Gérard Jonca / Sèvres-Cité de la céramique, Sèvres et Limoge.



Traineau 2008
150 cm x 50 cm x 70 cm, biscuit de porcelaine
Cité de la céramique – Sèvres et Limoges

Nathalie Talec a collaboré avec la Manufacture de Sèvres pour réaliser cet ensemble d'autoportraits intitulé *The one who sees blindly*. L'artiste a fait le choix de « réactiver» le buste d'Adrienne, fille de Edouard Charles Houssin, professeur de modelage et sculpture à la Manufacture de Sèvres de 1885 à 1924. Chaque pièce est unique car l'artiste est intervenue à partir des moules récupérés dans les ateliers, en agissant sur le regard des fillettes, mêlant ainsi préciosité des matériaux et violence de la cécité provoquée. Le titre *The one who sees blindly*, emprunté au chamanisme inuit est une allusion au statut de la figure et de ses éblouissements, c'est aussi un questionnement sur la perception, la sculpture et la statuaire en particulier.

Snowballs est une série de huit ensembles de quatre exemplaires de tailles différentes qui rend hommage à l'artiste new yorkais David Hammons. En 1983, celui-ci réalisa une performance intitulée *Bliz-aard Ball Sale* où il se mit dans la rue à côté d'autres vendeurs à la sauvette et vendit de petites boules de neige de taille différentes aux passants, dénonçant la précarité de nombreux travailleurs new yorkais et l'absurdité à laquelle peut conduire le système capitaliste.

C'est à l'occasion de son exposition rétrospective en 2009 au MacVal - le Musée d'art contemporain du Val de Marne - que Nathalie Talec imagine de produire en biscuit de porcelaine et à taille réelle ce Traîneau, comme hommage et figure générique d'une stratégie exploratoire, métaphore pour elle du travail artistique. Il s'agit du traîneau de Paul Emile Victor que Nathalie Talec a rencontré en 1987.

guide expo frac

rencontres et questionnements

C'est dans les années 80 que Nathalie Talec entreprend de représenter des réalités physiques à priori irreprésentables, tel le froid. Elle nourrit sa réflexion à la fois des textes d'explorateurs, d'une expédition personnelle au Groenland en 1987 et de textes scientifiques.

N. Talec place le froid comme motif central de ces œuvres : un phénomène dont on peut faire l'expérience, mais qu'on ne peut vraiment définir.
En tant qu'état abstrait, il permet l'analogie avec les sentiments et les sensations, eux aussi irreprésentables sinon par leurs manifestations. Il devient donc un outil de réflexion métaphysique.
« *Le thème du froid est une sorte de métaphore sur l'idée du rien et du néant, sur une manière de faire remonter les questions du corps et des sensations et de jouer avec le langage et certaines notions scientifiques*»
N.Talec, *la mise en scène du moi*, reportage Arte et ADGP, nov. 2012

L'ensemble de ces œuvres résultent d'un travail collaboratif avec la Manufacture de Sèvres qui met en valeur un médium, le biscuit, dans un processus collaboratif de création.
Ces œuvres jouent de la blancheur de la pâte et de l'ambiguïté entretenue sur la matière de l'œuvre, en référence à la blancheur immaculée de la neige, au danger des simulacres et à la fragilité de nos certitudes. (extrait comm. presse Sèvres céramique,2013)

sculpture
sensation métaphore
hommage sens installation
neige froid modèle
matière blanc
imaginaire

nathalie talec

en liaison avec les programmes, exploration de quelques pistes pour s'approprier les œuvres

socle commun

cycle 2/3/4 : Domaine 1 : langages pour penser et communiquer / Domaine 4 : systèmes naturels et systèmes techniques / Domaine 5: représentation du monde et activités humaines
sensibilisation à la démarche artistique contemporaine de N.Talec qui explore dans ses œuvres, les notions d'espace, de temps, d'exploration et de narration à travers des fictions ou auto-fictions dans lesquelles l'artiste se met en scène.

cycle 2 et 3

Arts plastiques/l'invention, la fabrication, le détournements et la mise en scène des objets : approche par l'expérimentation sensible des œuvres en exprimant verbalement et/ou plastiquement (dessins, images, mimes, expression corporelle...) ce que l'on perçoit de l'œuvre, ce qu'elle nous raconte de la perception, de la sculpture ou de la statuaire par exemple.

cycle 4

Arts plastiques/
la matérialité de l'œuvre ; l'objet et l'œuvre :
- transformation et qualité physique de la matière, la porcelaine et la technique du biscuit innovée au XVIIIème. dans le portrait figuratif.
- l'objet comme matériau : la transformation (*The one who sees blindly)* les détournements, la citation (*Snow balls)* et les effets de décontextualisation et recontextualisation (*Traineau)* dans une démarche artistique.

l'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur : les sculptures dans l'espace, expérience sensible de l'espace de l'œuvre, mise en scène et présentation des objets à des fins expressives et/ou symboliques.
- imitation/simulacre : en intervenant sur et/ou à partir des objets référents (le buste d'Adrienne, les boules de neige, le traîneau) N.Talec en modifie le statut et le sens, la forme et la fonction.

Histoire/géographie/ les milieux froids, les mondes polaires - historique des explorations et des expéditions ouvrant des questionnements liés à la territorialité, à la mondialisation, à la question des ressources et du réchauffement climatique.

Lycée

Arts/fiction / réalité - l'intime / le public : les sculptures de N.Talec amènent un questionnement sur la perception du froid comme métaphore sur l'idée du rien / sur le corps et ses sensations / sur la question du modèle et du statut de la figure.

Arts, réalités, imaginaire : rapport avec le réel et l'imaginaire, le vrai, le faux, l'imitation, le simulacre, et l'incertain. Suite à son expérience réelle du froid lors de son voyage au Groenland, N.Talec cherche à mettre en scène une certaine idée du froid plus que l'expérience réelle de la sensation éprouvée «*Le réel m'a interdit de travailler. Me rendre sur place a annulé tous les effets possibles de l'imaginaire.*»
(entretien avec C. Le Restif)

Littérature/
la figure de l'explorateur et son avatar romanesque, les *topoï* du roman d'aventure et ses variations: le traîneau de N.Talec appelle à l'imaginaire de l'exploration bien plus qu'à sa réalité et en est une représentation qui joue sur l'ambiguïté des apparences.

incitations / pratiques / productions

- une expérience du froid, question de point de vue. Représentation et/ou récit de différentes visions du froid.
- d'autres formes, d'autres couleurs et d'autres mots pour dire le froid.
- j'ai froid, donc je suis. Perception et traduction plastique d'une sensation physique.

ouvertures / résonances

Diane, buste, Boucher François (auteur du modèle) 1703 - Manufacture de Sèvres,©Service des musées de France,2013

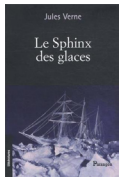
Autoportrait, Jeff Koons, 1991. marbre, 95.3 x 52.1 x 36.8 cm http://www.jeffkoons.com

Bliz-aard Ball Sale, David Hammons, 1983. Cooper Square, New York City Courtesy Migros Museum, Zurich © David Hammons. Photo: Dawood Bey

Kalt Schrank, Présence Panchounette, 1987. Réfrigérateur et skis en bois 145,5 x 63,5 x 60 cm (frigo) Collection Musée d'art contemporain du Val-de-Marne MAC/VAL http://www.semiose.fr/fr/artistes/oeuvres/9561/presence-panchounette

Paradox of Praxis 1, Francis Alÿs, *When doing something leads to nothing*, 1997, la vidéo montre l'artiste s'épuisant à pousser pendant neuf heures dans les rues de Mexico un énorme bloc de glace minimaliste, qui peu à peu fond au soleil, ses traces mêmes s'évaporant aussitôt: quels efforts démesurés sont nécessaires pour survivre ?

White, Marie Darrieussecq, 2003 P.O.L Une expédition européenne part pour six mois en Antarctique, non loin du Pôle Sud. Six mois de solitude dans un environnement hostile

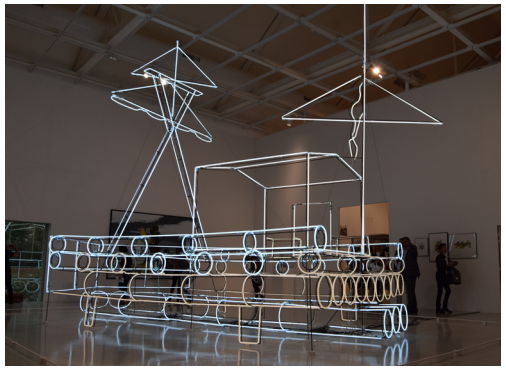


Sphinx des glaces de Jules Verne, 1897.

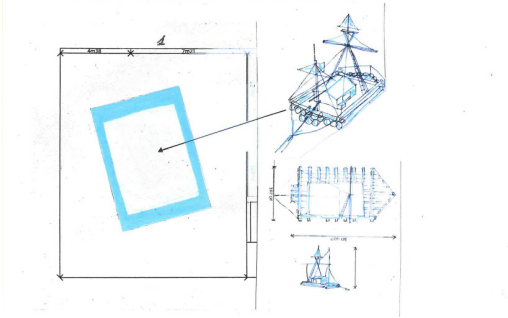
nathalie talec

frac franche-comté / fiche pédagogique

installation / néon



In search of the miraculous ou la route de l'écho
2016 Installation : armure métallique, néon.
Nathalie Talec /mai-septembre 2016 /Frac Franche-Comté.



scénographie de l'installation *In search of the miraculous ou la route de l'écho*

In search of the miraculous ou la Route de l'Echo est une sculpture monumentale réalisée en néons, créée à l'occasion de l'exposition de Nathalie Talec au musée de Picardie, à Amiens, de février à mai dernier. Ce radeau dialoguait avec les peintures classiques du musée, représentant des naufrages. L'œuvre fait aussi référence à l'histoire du radeau du Kon-Tiki. Le Kon-Tiki est un radeau qui fut construit par l'anthropologue norvégien Thor Heyerdahl pour réaliser une traversée de l'océan Pacifique. En dérivant avec l'aide d'une voile rudimentaire, l'embarcation et son équipage partirent du Pérou et rejoignirent l'archipel des Tuamotu après cent un jours et huit mille kilomètres de navigation. Il s'agissait pour le scientifique de prouver que les populations des îles du Pacifique étaient en partie originaires d'Amérique. *In search of the miraculous* fait aussi référence à une performance de l'artiste Bas Jan Ader : en 1975, celui-ci part pour une traversée en solitaire de l'Atlantique sur un Guppy 13, afin de rallier Cap Cod à l'Europe mais il disparaît en mer sans laisser aucune trace si ce n'est son bateau, retrouvé échoué au large des côtes de l'Irlande. Cette œuvre évoque ainsi un ensemble de récits d'explorations, la fragilité mais aussi la force de dépassement de l'humanité qui s'embarque dans des aventures dont l'issue est incertaine, confiant son destin au jeu de la fortune ou de l'infortune.

guide expo frac

rencontres et questionnements

L'oeuvre et son expérience restent pour N.Talec un acte dont chaque nouvelle étape est à réinventer, un piège à expériences et un site de passage et d'impermanence, un refuge ou un radeau. Sa relation affective au monde passe aussi par des expériences d'isolement et la mise en oeuvre de dispositifs participatifs. (picardie-musée/N.Talec, juin 1915)

Au cœur du travail artistique de Nathalie Talec, on trouve une figuration imaginaire de thèmes de la vie comme le danger, le risque, les limites, la peur, la survie, la précarité, l'isolement.

Avec *In search of the miraculous ou la Route de l'Echo,* Nathalie Talec s'est en effet inspirée du radeau du Kontiki pour produire une sculpture monumentale : un radeau en néon. La blancheur froide du néon produit une mise en lumière du motif symbolique et métaphorique du naufrage. Les effets d'éblouissement, de halo semblent inter-agir avec les scènes picturales de marches et d'escalades présentées autour dans l'espace d'exposition.

Par son reflet sur la surface vitrée, la structure en néon semble dépasser les limites de la salle d'exposition. Elle fait ainsi inter-agir en écho l'intérieur et l'extèrieur, le vrai - le faux, la réalité - l'imaginaire autour de l'évocation symbolique et méraphorique du radeau.

sculpture
lumière
symbole
reflet
citation
néon
naufrage
expédition
technologie
imaginaire

nathalie talec

 © Frac Franche-Comté.

en liaison avec les programmes, exploration de quelques pistes pour s'approprier les œuvres

socle commun

cycle 2/3/4 : Domaine 1 : langages pour penser et communiquer / Domaine 4 : systèmes naturels et systèmes techniques / Domaine 5 : représentation du monde et activités humaines.
sensibilisation à la démarche artistique contemporaine de N.Talec qui explore avec cette œuvre monumentale «un espace fictionnel / mental» autour du thème du radeau dans sa dimension symbolique et métaphorique, nécessitant le savoir faire technique d'un néoniste impliqué dans le processus de création.

cycle 2 et 3

Arts plastiques /
la narration et le témoignage par l'invention, la fabrication, le détournements et la mise en scène d'objets : approche par l'expérimentation sensible des œuvres en exprimant verbalement et/ou plastiquement (dessins, images, mimes, expression corporelle...) comment par sa vision et son corps, le regardeur expérimente la mise en espace de l'œuvre, le déplacement et la question du point de vue.

cycle 4

Arts plastiques /
la matérialité de l'œuvre ; l'objet et l'œuvre : le tube de néon, système d'éclairage courant détourné et utilisé comme matériau artistique mettant en lumière le motif du radeau dans ses dimensions symboliques et métaphoriques. La structure linéaire de la sculpture est donnée par les néons qui composent un dessin lumineux dans l'espace. Sorte de mise en volume du dessin qui s'affirme en comparant les dessins préparatoires de N.Talec avec la sculpture.
l'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur : relation du corps à la production
expérience sensible du rapport corps/œuvre : la monumentalité de la sculpture et sa mise en espace induisent le déplacement du corps et la question du point de vue.
Mathématiques : la production artistique requiert l'utilisation de compétences et de notions (espace, proportion, mesure...) qui sont développées en lien avec les mathématiques.
sciences et technologie : la lumière, les propriétés du matèriau néon / spectre des tubes / spécificités et influences sur la perception visuelle et auditive de cet éclairage / le verre, sa composition et les techniques nécessaires à sa mise en forme / processus participatif avec un néoniste, de la conception à la réalisation du projet.
Histoire / géographie : Les mobilités spatiales et les flux migratoires internationaux : la représentation symbolique du radeau dans l'imaginaire collectif et sa relation aux questions de déplacements, de migrations dans la société contemporaine.
Histoire de l'art : le motif du radeau et du naufrage dans l'histoire de l'art / arts appliqués et design pour l'objet, de sa conception à sa réalisation.

Lycée

Arts, réalités, imaginaire - fiction / réalité - l'intime / le public - arts, information , communication.
- l'œuvre dans ses dimensions plastiques, culturelles, sociales et politiques : le radeau comme motif symbolique référentiel de l'idée d'expédition et de naufrage dans l'imaginaire collectif en résonance avec les questions d'actualités : les conditions dangereuses, de prises de risques, de redéfinitions des limites, de peur, de survie, de précarité, d'isolement, et de mort liées aux migrations de populations, en particuliers en ce qui concernne les traversées maritimes.
Méthodes et pratiques scientifiques : sciences et œuvre d'art/sciences et vision du monde.
Physique / chimie : lumière et énergie/l'éclairage/matière et matèriau/rayonnements.
Histoire / géographie : la mondialisation, acteurs, flux et réseaux.

ouvertures / résonances

Le Radeau de La Méduse 1818-1819
Théodore Géricault (1791 - 1824)
peinture à l'huile, toile sur bois: 491 × 716 cm
Musée du Louvre

Sergey Ponomarev(Freelance/The New York Times) prix Pulitzer 2015

A mi-chemin entre l'exploration pure et le projet artistique, un collectif d'artistes navigue sur les mers d'Europe sur des radeaux faits de déchets. Projets initiés par la street artiste américaine Swoon depuis 2006.
Photo Tod Seelie http://todseelie.com/

Sur la Loire / Les Pirates du Labomedia
https://www.youtube.com/watch?v=sBGMW7_d4XY
http://projet-bidons.labomedia.org/blog

L'Avalanche, François Morellet, 1996. 36 tubes de néon bleus, fils de haute tension blancs - 400 × 400cm. Installation qui allie au caractère prosaïque de l'objet, une dimension mystique de son aura lumineuse.

Monuments for V. Tatlin, Dan Flavin, 1964 Fundación Proa.
À partir de 1963, Dan Flavin réalise des pièces uniquement à base de tubes fluorescents de fabrications industrielles qu'il assemble différemment selon les installations. Une façon directe et sobre d'utiliser la lumière afin de produire, à l'instar d'un peintre, une *image lumineuse.*

incitations / pratiques / productions

- dessin lumineux dans l'espace, le «light painting» procédé photographique.
- le radeau, personnage principal d'un récit littéraire et / ou plastique d'une aventure extraordinaire.

frac franche-comté / fiche pédagogique

imagerie d'aventures imaginaires

Cry me a river 2014
Or et décor aquarellé de petit feu sur vase Charpin
N° 2 H : 50 cm ; Diam. : 25 cm
Cité de la céramique – Sèvres et Limoges

Cry me a river fait partie d'un ensemble de vases Charpin sur lesquels Nathalie Talec a peint des décors évoquant son univers exploratoire, mêlant à ses figures récurrentes autour du froid, dont des animaux sauvages et allégories de la figure de l'artiste, des motifs décoratifs empruntés à l'art balinois. Accompagnant le vase, Nathalie Talec nous donne à voir également les dessins préparatoires réalisés à l'aquarelle.

Nathalie Talec, Heaven's door 7, 2016, acrylique sur toile, 200 x 300 cm, Collection de l'artiste, courtesy galerie Lily Robert © Adagp, Paris, 2016, photo : Blaise Adilon

Dans la série de peinture *Heaven's door* N.Talec, fait se juxtaposer des scènes de montagne ou d'ascension à des objets décoratifs, jouant ainsi à déstabiliser son propre registre formel. Ces vues de marches et d'escalades, qui puisent dans la performance physique, le dépassement de soi, agissent dans l'exposition comme un écho au travail monumental du radeau en néon. Celui-ci en effet constitue une prouesse technique, poussant les limites de l'expérience possible du matériau.

guide expo frac

rencontres et questionnements

Nathalie Talec expérimente avec cette série d'œuvres, en superposant un registre formel qui lui est familier, celui de la neige, de la blancheur, des grands froids, à celui des arts décoratifs, apparu depuis la collaboration avec la manufacture de Sèvres. Ainsi développe-t-elle ici un jeu formel entre des objets décoratifs illustrés et une série de peintures dans lesquelles elle fait se juxtaposer l'imagerie de la haute montagne et des représentations d'objets incongrus démesurés, comme collés et vernissés sur la surface de la toile. Ces œuvres sont précédées d'un travail de collage où elle réactive des collections d'images.
Nathalie Talec interroge dans ses récits imaginaires la corrélation entre l'expédition et l'acte artistique mettant en évidence ce qu'ils peuvent avoir en commun : l'isolement - le défi - les terrains à traverser - les solutions pour dépasser les limites le tout participant de la connaissance de soi.

peinture
motif
décor
narration
série
allégorie
haute montagne
kitsch
imaginaire

nathalie talec

en liaison avec les programmes, exploration de quelques pistes pour s'approprier les œuvres

socle commun

cycle 2 /3 /4 : Domaine 1 : langages pour penser et communiquer / Domaine 4 : systèmes naturels et systèmes techniques / Domaine 5 : représentation du monde et activités humaines.
sensibilisation à la démarche artistique contemporaine de N.Talec qui explore dans ses œuvres, les notions d'espace, de temps, d'exploration et de narration à travers des fictions ou auto-fictions illustrées sur différents supports et dans lesquelles l'artiste se met en scène.

cycle 2 et 3

Arts plastiques: la représentation du monde / l'hétérogénéité et la cohérence plastiques / la ressemblance, les différentes catégories d'images, la narration visuelle - découverte de ces notions par l'expérimentation sensible de l'œuvre en exprimant verbalement et/ou plastiquement (dessins, images...) ce que l'on perçoit de l'œuvre, ce qu'elle nous raconte : les aventures d'un explorateur dans leurs dimensions romanesques et rocambolesques montrées comme motif décoratif d'un objet en porcelaine ou comme sujet pictural.
Littérature : l'autofiction ou «le roman personnel» : expérimentation dans le champ artistique de notions abordées en littérature (les éléments de narratologie comme le récit, les points de vues, l'espace, le temps...) afin d'enrichir la perception de ces notions par une approche artistique et poétique.

cycle 4

Arts plastiques/
la représentation ; images, réalité et fiction : narration visuelle dans la série de peinture *Heaven's door*
la matérialité de l'œuvre ; l'objet et l'œuvre :
- transformation et qualité physique de la matière, la porcelaine et la technique du biscuit innovée au XVIIIème. dans le portrait figuratif.
- l'objet comme matériau: les effets de décontextualisation et recontextualisation (*cry me a river)* dans une démarche artistique.
l'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur :
- la présence matérielle des peintures, le rapport d'échelle et l'aspect sériel de l'œuvre mise en situation dans l'espace : enjeu sur les conditions de perception et de réception de l'œuvre de N.Talec dans sa dimension narrative.
Histoire des arts / citation, empreint : vase Charpin- arts décoratifs du XVIIIe s.
Histoire / géographie / les milieux froids, les mondes polaires - en référence aux représentations imaginaires d'explorations et d'expéditions qui ont pu conduire à des interprétaions et à des conceptions fantasmées du monde.

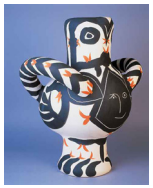
Lycée

Arts/fiction / réalité - l'intime / le public : l'œuvre dans ses dimensions culturelles, sociales et politiques en référence aux représentations fantasmées d'explorations et d'expéditions.
Arts, réalités, imaginaire : rapport avec le réel et l'imaginaire, le vrai, le faux, l'imitation le simulacre, et l'incertain. Les illustrations de N.Talec appellent à l'imaginaire de l'ascension bien plus qu'à sa réalité et en sont davantage une représentation «d'un voyage intèrieur»(N.Talec) composé d'images hétéroclites juxtaposées provenant d'une collection personnelle développée dans différents registres.

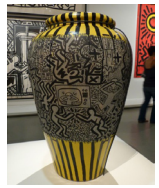
incitations / pratiques / productions

- collages givrés , compositions à partir d'éléments visuels, sonores et ou littéraires.

ouvertures / résonances



Vase *«Gros oiseau visage noir»*,1951
Picasso
© Emmanuel Valentin
© Succession Picasso

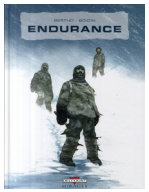


Keith Haring et LA II (Angel Ortiz) 1982 vases décorés de tags au MAM

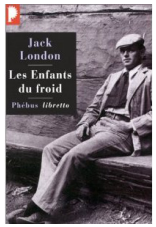
Spilled Fruit, David Salle, 2000, Oil and acrylic on canvas and linen, 188 x 320 cm, Photo Courtesy Gagosian Gallery, New York, © VBK Wien, 2013. Œuvre picturale composée à partir d'images hétéroclites peintes issues de registres très différents.

Polar Eclipse, Tavares Strachan
http://www.artinamericamagazine.com/news-features/previews/venice-biennale-first-timers-the-bahamas

La Neige
danse contemporaine expérience sensorielle, conçue et mise en scène par Inne Goris qui s'appuie sur la musique et les sons du compositeur Thomas Smetryns. Sur scène le guitariste Toon Callier accompagne la voix soprano Natasha Young



Endurance, de Bertho et Boidin, edt Delcourt/Mirages BD
En 1914, Shackleton et ses hommes se lançaient un défi insensé : la traversée du continent Antarctique. Un récit documentaire palpitant, sur le courage (et la folie !) des premiers explorateurs du pôle sud



Les enfants du froid, 1902 Jack London y raconte l' invasion du grand Nord par les chercheurs d'or, trappeurs et autre chercheurs de richesses vu par les indiens

Conan Doyle au pôle Nord .En 1880, Arthur Conan Doyle, alors jeune étudiant, embarque comme médecin à bord du Hope, un baleinier arctique. illustrations extraites du carnet de bord de Conan Doyle Format : 18 x 22,5 cm Editions Paulsen

frac franche-comté / fiche pédagogique

expérimentation des possibles

Jeu de survie en chambre froide, 2008
20 documents - 200 x 200 cm
Collection Frac Franche-Comté

Survival case, 2008
Boîte métallique et mousse isotherme contenant différents éléments
17 x 37,5 x 26 cm
Collection Frac Franche-Comté

Feeling refuge
Techniques mixtes, 2014 - 2015 x 305 x 90
Collection de l'artiste, courtesy galerie Lily Robert - Co-production avec l'École supérieure d'art et design de Saint-Étienne (ESADSE)

De 1979 à 1987 (date de son expédition au Groënland), Nathalie Talec a conçu des dizaines de projets très documentés, sortes de protocoles d'actions jamais réalisées : *Archives du pôle, Projets, Notes d'une sédentaire* (1984-1986), *Jeu de survie en chambre froide* (1985). Les textes sont tapés à la machine, les plans de campements ou de sites rigoureusement dessinés, le matériel nécessaire au « voyage » est listé. Ces fictions sont des possibles qui ne prétendent pas être réalisés. Comme le dit l'artiste : «le réel ne m'intéresse pas. La réalisation de l'idée n'est qu'une vérification du fonctionnement de l'imaginaire. »

Cette valise métallique contient à la fois des objets, des projets et des aquarelles de l'artiste. Nécessaire de survie, comme l'indique son titre, cette œuvre se fait l'allégorie de ce qui compte dans le travail de l'artiste, de ce qui, réduit à son minimum, pourrait être transporté d'un lieu à un autre ou emporté au gré des voyages : on y retrouve des objets qui activent la fiction et l'imaginaire sur le froid et le Grand Nord et les archives de projets imaginaires. Le dessin, à travers les aquarelles, y tient une place toute particulière, comme de précieuses petites images à garder avec soi.

Feeling refuge est un meuble-bibliothèque qui peut aussi servir d'abri, inspiré de l'armoire conçue par Charlotte Perriand et Le Corbusier pour les chambres d'étudiants de la Maison du Brésil à Paris, en 1959. Nathalie Talec trouve à travers cette œuvre une forme de correspondance avec la figure pionnière de la designer Charlotte Perriand qui a puisé l'inspiration pour créer de nouveaux objets dans le dépassement de la tradition ou dans le dépassement physique. *Feeling refuge* reste une image, la manifestation d'un espace habitable pour l'esprit humain, un refuge mental.

guide expo frac

rencontres et questionnements

Le froid, le refuge, l'exploration polaire, l'expérimentation scientifique, mais tout autant la représentation scénique et l'exposition de soi sont les motifs prégnants du travail de N.Talec.
L'œuvre fait référence au projet *Jeu de survie en chambre froide, 7 jours / 7 nuits, à 0°* qui proposait un camp de base, un refuge à expériences et à objets. Ce projet n'a jamais été réalisé.
La chambre froide à 0° apparaît comme un ersatz du pôle, mais une réelle expérience de l'isolement : dans ce projet, le personnage de l'explorateur et un chien de traîneau cohabitent dans un espace réduit. Le seul lien avec l'extérieur : un dispositif vidéo qui permet au personnage de communiquer avec des scientifiques, des journalistes, des philosophes, des artistes.
La mallette de survie de Nathalie Talec contient un ensemble d'objets (une couverture de survie, un pain de paraffine, une paire de lunettes pour évaluation des distances en terres froides...), de reproductions (photographies), d'aquarelles et d'éditions qui ont trait à d'autres travaux ou projets de l'artiste qu'elle développe autour du froid. Inspirée par les récits de voyages dans les pôles et par les conditions extrêmes, Nathalie Talec en fait la métaphore du travail artistique. Chez elle il prend des formes diverses : performances, vidéos, installations autour de la glace, cristaux de neige, etc. Telle une exploratrice, elle travaille le réel par la fiction, le récit centré autour de la notion d'aventure.
La survival case est donc un support à fiction, support à une histoire que l'on peut s'inventer. Une tentative de survie, donc, par des objets qui nous confortent, nous protègent en territoires hostiles... Où l'œuvre d'art peut avoir son utilité.

projet
performance
isolement
design
expérimentation
archive
allégorie
fiction
abri

nathalie talec

 © Frac Franche-Comté.

en liaison avec les programmes, exploration de quelques pistes pour s'approprier les œuvres

socle commun

cycle 2 /3 /4 : Domaine 1 : langages pour penser et communiquer / Domaine 4 : systèmes naturels et systèmes techniques / Domaine 5 : représentation du monde et activités humaines.
sensibilisation à la démarche artistique contemporaine de N.Talec qui explore dans ses œuvres, les notions d'espace, de temps, d'exploration et de narration à travers des mises en scène fictionnelles pour lesquelles elle conçoit des objets, des images, des plans rigoureusement dessinés...tout un matériel plastique de projets jamais réalisés

cycle 2 et 3

Arts plastiques /
la narration et le témoignage par l'invention, la fabrication, le détournements et la mise en scène d'objets: approche par l'expérimentation sensible des œuvres en exprimant verbalement et/ou plastiquement (dessin,images, mimes, expression corporelle...) ce que ces mises en scènes nous font percevoir du monde contemporain.

cycle 4

Arts plastiques /
la représentation ; images, réalité et fiction : narration visuelle d'expériences imaginaires archivées.
la matérialité de l'œuvre ; l'objet et l'œuvre : boîte, valise meuble...bibliothèque d'archives inventées, de mises en scène fictionnelles, d'actions possibles jamais réalisées.
- l'objet fabriqué dans une intention artistique comme support à fiction (*Survival case ; Feeling refuge*)
l'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur : installation, accrochage d'archives, collections rappellant les dispositifs et modes d'expositions de Joseph Beuys dans ses *Environnements.*
Histoire des arts / architecture et design : entre nouvelles technologies et nouveaux modes de vie: *Feeling Refuge* comme manisfestation d'un espace habitable pour l'esprit humain, comme refuge mental, workshop collaboratif, entre l'artiste Nathalie Talec et l'École supérieure d'art et design de Saint-Étienne (ESADSE)
Histoire / géographie / les milieux froids, les mondes polaires - métaphore d'un habitat des espaces à forte contrainte, réelle ou imaginaire.

Lycée

Art / arts, réalités, imaginaire :
fiction / réalité - l'intime / le public: l'œuvre dans ses dimensions culturelles, sociales et politiques ; en référence aux représentations imaginaires d'explorations et d'expéditions qui ont pu conduire à des interprétations et à des conceptions fantasmées du monde.
arts, réalités, imaginaire : rapport avec le réel et l'imaginaire, le vrai, le faux, l'imitation le simulacre, et l'incertain. Cette installation, (accrochage d'archives, collections d'objets) rappelle les dispositifs et modes d'expositions de Joseph Beuys dans ses *Environnements.*
Histoire/géographie : les mondes artiques, une nouvelle frontière pour la planète. Dans ces œuvres N.Talec participe aux interprétations métaphoriques liées aux mondes artiques en tant que «terres inconnues» actuelles.
Philosophie : notions comportement/survie/isolement qui s'expriment dans la démarche de N.Talec.

incitations / pratiques / productions

ma cabane, mon abri! concevoir et réaliser son espace de repli.
tout un univers dans ma boîte - récits visuels textes/images/objets installés dans une boîte.
la boîte valise - traces du voyage, de l'expédition dans une valise.

ouvertures / résonances

WE ARE THE REVOLUTION, JOSEPH BEUYS (1921-1986), exposition à la Mary Boone Gallery, New York Janv.2010 - www.maryboonegallery.com
Schneefall, (chute de neige) 1965. feutre sure tronc de sapin 23 x 120 x 375 cm,Kunstsammlung Basel. Photo: Martin P. Bühler,
Luge,1969 (multiple) Bois, métal, cire, feutre, coton, torche électrique, 41/50 ,39 x 91 x 35,5 cm Édition René Block, Berlin

I like America and America likes Me est une performance que Joseph Beuys a réalisée à la galerie René Block à New York en 1974

Dissolution (Auditorium), 2001, Jana Sterbak métal, glace, installation de 8 à 16 chaises. Collection : Musée national des beaux-arts du Québec.

Mini Capsule entrée par le côté (6 unités), 2002

http://www.ateliervanlieshout.com/works/minicapsulesideentrance.htm

En prévision d'un bras cassé.(1915) Marcel Duchamp. Readymade: pelle à neige

la boîte en valise Marcel Duchamp (original 1938) : le multiple d'artiste

nathalie talec

frac franche-comté / fiche pédagogique

autoportrait / mystique de l'aventurier

Cinq minutes sur la route du pôle 1983
Tirage argentique noir et blanc contrecollé sur aluminium - Collection Mac-Val – Musée d'art contemporain du Val-de-Marne

Autoportrait avec paire de lunettes pour évaluation des distances en terre froide 1986
Tirage argentique noir et blanc contrecollé sur bois - Collection CNAP, centre national des arts plastiques

Autoportraits de Nathalie Talec et photographies d'objets qui apparaissent comme les attributs des personnages incarnés tour à tour par l'artiste. «La stratégie de ces autoportraits relève d'une stratégie exploratoire, sans foi ni loi. Ils mettent en scène plus qu'un personnage, une forme d'avatar de la figure de l'explorateur polaire, accompagné d'un corpus d'objets réels (traîneau, piolet, sac à dos utilisés par Paul-Emile Victor lors de ses premières expéditions) et d'accessoires artistiques (détecteur d'aurore boréale, paire de lunettes pour évaluation des distances en terre froide...). L'autoportrait n'est pas détourné mais contourné, ainsi Nathalie Talec fait sienne la remarque de Knud Rasmussen : *Il n'y a qu'un but à notre progression : définir notre position. Nous traversons une terre inconnue et ignorons à tous moments ce que chaque nouveau regard doit nous révéler d'abîmes, mais notre allure reste la même.* » Nathalie Talec, entretien avec Natacha Pugnet.

guide expo frac

Autoportrait avec lunette d'observation des distances en terre froide ,1986.
Tirage argentique noir et blanc contrecollé sur bois-Collection de l'artiste

*Autoportrait avec appareil photographique isotherme, 1986.*Tirage argentique noir et blanc contrecollé sur bois-Collection de l'artiste

Autoportrait avec analyseur des dégagements électriques de la glace, 1986.
Tirage argentique noir et blanc contrecollé sur bois-Collection de l'artiste

rencontres et questionnements

A l'exception de celle réalisée au Groenland en 1987, les expéditions de Nathalie Talec ne sont que des fictions dont les figures empruntent leurs attributs à de célèbres explorateurs polaires, Paul-Emile Victor ou Knud Rasmussen. Elle explique sa conception de l'exploration polaire comme métaphore de l'expérience artistique :
Je pense qu'il y a une grande proximité entre la figure de l'explorateur polaire et le personnage de l'artiste. L'un comme l'autre aborde des territoires inconnus, lance des défis au réel, selon des postures de découverte, de tentative de survie et d'exploration de l'inconnu. L'un comme l'autre souhaite trouver une issue, une forme, par un geste, un déplacement, un objet, un compte-rendu. Tout cela semble réunir ces deux personnages que j'ai endossés dès le début de mon activité artistique. Cela n'a rien à voir avec le corps et sa résistance, plutôt avec ce qui constitue l'homme dans son environnement, dans ses sensations, ses déplacements, sa pensée [...].

L'explorateur du XIXe siècle use d'artifices, d'accessoires constitutifs de la construction de son mythe, image romanesque et héroïque de l'aventurier. Il y a chez lui un goût du travestissement, par nécessité certes mais aussi pour répondre à la joie de la dissimulation, au désir de s'inventer une vie. C'est paradoxalement au moment où disparaissent l'aventure et les territoires vierges à conquérir que croît le prestige de l'aventurier. L'aventure qui n'a plus pour finalité la découverte de lieux inconnus devient une modalité poétique de l'existence.
dans *(cqfd) ce qu'il faut découvrir* éditions du MAC/VAL.

photographie
apparence posture
autoportrait héros transfuge
stéréotype *rôle*
autofiction

nathalie talec

 © Frac Franche-Comté.

en liaison avec les programmes, exploration de quelques pistes pour s'approprier les œuvres

socle commun

cycle 2 /3 /4 : Domaine 1 : langages pour penser et communiquer / Domaine 4 : systèmes naturels et systèmes techniques / Domaine 5 : représentation du monde et activités humaines.
sensibilisation à la démarche artistique contemporaine de N.Talec qui explore l'autoportrait comme reproduction d'un modèle ouvrant *le territoire d'une nouvelle modalité de la subjectivité : celle d'une identité d'emprunt, d'un détour, d'une mise en scène du moi.*N.Talec

cycle 2 et 3

Arts plastiques /
la narration et le témoignage par l'invention, la fabrication, le détournements et la mise en scène d'objets : approche par l'expérimentation sensible des œuvres en exprimant verbalement et/ou plastiquement (dessin, images, mimes, expression corporelle...) ce que ces images racontent du portrait photographique et de la mise en scène des apparences.

cycle 4

Arts plastiques /
la représentation ; images, réalité et fiction : narration visuelle d'expériences imaginaires photographiées illustrant les aventures d'un explorateur dans leurs dimensions romanesques et rocambolesques
la matérialité de l'œuvre ; photographies : images fixes, N/B, grand formats : rapport d'échelle, qui rend compte de recherches sur l'imagerie liée au monde de l'exploration / stéréotypes - attributs de célèbres explorateurs polaires (Paul-Emile Victor ou Knud Rasmussen)
l'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur : relation du corps à la production - mise en scène/théâtralité/ jeu de rôle, déguisements, masques comme accessoires du transfuge d'une volonté de se faire autre.
Histoire des arts / œuvre et fiction: la photographie comme archive d'évènements, d'exploits imaginaires, de figure générique de l'autoportrait fictionnel.
Litterature: représentation du héros d'aventure et ce qui le constitue, le personnage, son parcours dans le roman du XVIIe s à nos jours. Lien entre la construction du héros et la vision du monde portée par le roman et ici, par les recherches de N.Talec.
Histoire/géographie/ les milieux froids, les mondes polaires et/ou la montagne.

Lycée

Art/ fiction / réalité - l'intime / le public : l'œuvre dans ses dimensions culturelles, sociales et politiques; figure générique de l'autoportrait fictionnel-référence aux représentations imaginaires d'explorateurs et d'expéditions qui ont pu conduire à des interprétaions et à des conceptions fantasmées du monde.
Arts, réalités, imaginaire : rapport avec le réel et l'imaginaire, le vrai, le faux, l'imitation, le simulacre, et l'incertain ; mise en avant du rôle de l'apparence pour penser l'identité, en jouant sur son caractère superficiel, sur sa disposition au stéréotype.
Littérature/ la figure de l'explorateur et son avatar romanesque, les *topoi* du roman d'aventure et ses variations : l'explorateur polaire et son répertoire d'objets.
Histoire/géographie : les mondes artiques, une nouvelle frontière pour la planète. Dans ces œuvres N.Talec participe aux interprétations métaphoriques liées aux mondes héroïque artiques.
Philosophie / la figure du héros : Lien entre la construction du héros et la vision du monde portée par l'imagerie populaire stéréotypée

incitations / pratiques / productions

- BE A HERO : Réaliser une production romanesque en roman-photo, blog...à partir de soi.
- selfies en explorateur du quotidien.
- qui suis-je vraiment? se raconter par masques/déguisements interposés - jeux de rôles imagés.

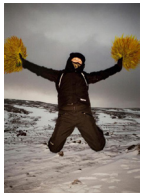
ouvertures / résonances

Wir (tyrol,espagne,écosse), Ntakiyica Aime autoportraitsaffiches (160x80cm)dans lesquels l'artiste use, abuse et s'amuse des codes, ici vestimentaires identitaires renvoyant directement à un lieu, région ou pays.
http://ntakiyica.com

The Geographic North Pole - Laurie Anderson video https://www.youtube.com/watch?v=GDSkVBwwKuY

Le 12 avril 2005, à 13 heures GMT, après « huit pénibles jours de ski », Laurent Tixador devient le premier artiste à atteindre le Pôle Nord géographique.
http://www.laurenttixador.com/

True North: Contemporary Art of the Circumpolar North (Le vrai Nord : Art Contemporain du Cercle Polaire) https://www.anchoragemuseum.org/



Cheerleader,(majorette) 2011 Sarah Anne Johnson chromogenic print, photospotting ink, acrylic ink, gouache and india ink
http://www.saulgallery.com/artists/sarah-anne-johnson/arctic-wonderland#4

The Deck of Tara, Ellie Ga, *2011*
Collection Frac Franche-Comté, acquisition 2014
Courtesy of the artist and Bureau, New York
© Ellie Ga - Frac Franche-Comté

Commissioned by Alexander Ponomarev International Interdisciplinary Art Project http://facebook.com/antarcticbiennale
The Antarctic Biennale will be held in Antarctica in 2017
http://www.antarcticpavilion.com/

nathalie talec

informations pratiques

frac franche-comté / deux expositions monographiques du 29 mai au 18 septembre 2016

• estefanía peñafiel loaiza /
à rebours /

• nathalie talec /
vingt mille jours sur terre/

commissariat : Sylvie Zavatta,
directrice du Frac Franche-Comté

pôle des publics /

Naïma Lafond,
responsable des publics
et de la médiation
naima.lafond@frac-franche-comte.

Sonia Poirot,
assistante responsable publics
et médiation en charge du jeune public
sonia.poirot@frac-franche-comte.fr

Enseignantes missionnées par la Délégation Académique à l'Action Culturelle (DAAC) du Rectorat de Besançon :
Adeline De Almeida Arts plastiques
adeline.de.almeida@frac-franche-comte.fr
Isabelle Thierry-Roelants Arts plastiques
isabelle.thierry-roelants@frac-franche-comte.fr

frac franche-comté
cité des arts
2, passage des arts
25000 besançon
+33 (0)3 81 87 87 40
www.frac-franche-comte.fr

horaires : ouverture au public
14 h – 18 h du mercredi au vendredi
14 h – 19 h samedi et dimanche

groupes et scolaires
renseignements et réservations :
+33 (0)3 81 87 87 60 ou 63
(les lundis et mercredis
11 h – 12 h 30 et 14 h – 17 h)
réserver au minimum 15 jours avant

académie Besançon
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

fermeture
le 1er mai, les 24, 25 et 31 décembre,
le 1er janvier et durant les périodes de montage des expositions

tarifs
entrée tarif plein : 4 €
tarif réduit : 2 €
gratuité : scolaires, moins de 18 ans
et tous les dimanches les espaces sont accessibles aux personnes à mobilité réduite

Le Frac est accessible aux personnes en situation de handicap
À chaque exposition, une visite en langue des signes est programmée.
Fiches en braille, guides « facile à lire et à comprendre »,
guides en gros caractères, boucles auditives,
cannes siège et un fauteuil roulant sont disponibles sur place.

Dossier réalisé par Isabelle Thierry-Roelants, chargée de mission au Frac Franche Comté, avec la collaboration de Naïma Lafond, responsable des publics et de la médiation, de Sonia Poirot, responsable publics et médiation du jeune public, et de Juliette Beorchia, assistante de direction, projet artistique.
Dossier disponible à la demande par mail au **pôle des publics**.